

Une étude des plans de cours et des examens de synthèse en politique canadienne

L'apport des chercheurs francophones laissé
de côté

PAR
JEAN-FRANÇOIS DAOUST
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ALAIN-G. GAGNON
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

THOMAS GALIPEAU
UNIVERSITY OF TORONTO

MAI 2023



CENTRE D'ANALYSE POLITIQUE
CONSTITUTION FÉDÉRALISME

LES CAHIERS DU CAP-CF

CENTRE D'ANALYSE POLITIQUE : CONSTITUTION ET FÉDÉRALISME

L'étude des plans de cours et des examens de synthèse en politique canadienne

	Direction	Alain-G. Gagnon Professeur titulaire au département de science politique et directeur du CAP-CF, UQAM.
Contactez-nous	Édition	Gustavo Gabriel Santafé Assistant à la coordination, CAP-CF.
Centre d'analyse politique : Constitution et fédéralisme (CAP-CF)	Comité consultatif	Stéphanie Chouinard Professeure agrégée, Département des sciences politiques et d'économique, Collège militaire royal du Canada et co-affiliée à l'Université Queen's. Catherine Mathieu Professeure, Département des sciences juridiques, Université du Québec à Montréal. Emmanuelle Richez Professeure agrégée, Département de science politique, Université de Windsor en Ontario. Stéphane Savard Professeur, Département d'histoire, Université du Québec à Montréal. Luc Turgeon Professeur agrégé, École d'études politiques, Université d'Ottawa.

Dépôt légal, 2^e trimestre de 2023
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 2562-2226

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés dans tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce texte, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.
© Centre d'analyse politique : Constitution et fédéralisme, 2023.

Une étude des plans de cours et des examens de synthèse en politique canadienne : L'apport des chercheurs francophones laissé de côté

Jean-François Daoust, Université de Sherbrooke
Alain-G. Gagnon, Université du Québec à Montréal
Thomas Galipeau, University of Toronto

Traduction française. Pour citer l'original :

Daoust, J. F., Gagnon, A. G., & Galipeau, T. (2022). Language Matters: The Study of Canadian Politics through an Exploration of Syllabi and Comprehensive Exams. *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, vol. 55, no 4, 897-915.

Texte traduit par Jean-François Daoust, Alain-G. Gagnon et Thomas Galipeau. Cet article est la version en langue française de : Jean-François Daoust, Alain-G. Gagnon et Thomas Galipeau. *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique* 55 (4). Copyright © The Author(s), 2022. Publié par Cambridge University Press pour le compte de la Canadian Political Science Association / Association canadienne de science politique et de la Société québécoise de science politique. Tous droits réservés.

Résumé

La représentation des deux principaux groupes linguistiques au Canada dans l'enseignement de la politique canadienne est déterminante, mais nous en savons encore trop peu sur le sujet. Dans cet article, nous analysons la sous-représentation systémique des auteurs francophones en politique canadienne. En compilant les données de 351 plans de cours dans 42 universités canadiennes ainsi que les données des listes de lecture de l'examen de synthèse au doctorat dans le champ de la politique canadienne, nous arrivons à la conclusion que les auteurs francophones sont systématiquement sous-représentés (quand ils ne sont pas totalement absents). Environ 38% des cours de politique canadienne n'incluent aucun auteur francophone dans leur liste des lectures obligatoires. Bien que leur représentation soit légèrement meilleure pour l'examen de synthèse, nous constatons que les francophones demeurent systématiquement sous-représentés à tous les niveaux. Nos résultats suggèrent que la politique canadienne n'est pas un champ favorisant l'inclusion des divers savoirs et que cela entraîne des conséquences importantes pour les professeurs et étudiants actuels de même que pour la discipline en général compte tenu du fait que les étudiants qui composeront le corps professoral de demain dans les universités canadiennes auront été formés à partir d'une vision partielle et partielle de la réalité.

Mots-clés : Politique canadienne ; représentation ; langue ; science politique ; enseignement supérieur

Introduction

En 1945, Hugh MacLennan a publié un roman au titre évocateur : « Deux solitudes ». Cette expression résume bien l'idée d'une absence de communication et de compréhension ou d'une méconnaissance entre anglophones et francophones au Canada. Plus de 60 ans après la publication du roman de MacLennan, François Rocher (2007) a publié « The end of the 'two solitudes'? The presence (or absence) of the work of French-speaking scholars in Canadian Politics » et a fait état du peu d'échanges entre les universitaires francophones et anglophones dans le champ de la politique canadienne. Rocher a montré que les références aux chercheurs francophones étaient systématiquement absentes (ignorées ou exclues) de la production scientifique des chercheurs anglophones. Les conclusions auxquelles Rocher arrive remettent directement en question l'existence d'une science politique inclusive et exhaustive au Canada. Le constat d'échec quant à l'atteinte d'un tel objectif conduit à une représentation faussée ou déformée du travail scientifique au Canada et donne une place démesurée aux questions considérées comme pertinentes par la communauté universitaire anglophone (au détriment des sujets traités par les universitaires francophones, mais aussi par ceux d'autres communautés, dont les Peuples autochtones).¹

Dans cet article, nous avançons l'hypothèse que la sous-représentation systémique des universitaires francophones en politique canadienne (malgré, comme nous le verrons, l'existence et la disponibilité de leurs travaux en langue anglaise) est un phénomène profondément enraciné dans les universités canadiennes. Il y a lieu de réitérer que nous nous concentrons spécifiquement sur la langue des auteurs. Pour vérifier notre hypothèse, nous nous sommes appuyés sur deux bases

¹ Nous tenons à remercier quatre réviseurs anonymes de la Revue canadienne de science politique pour leurs commentaires et suggestions. Nous remercions tout particulièrement Stéphanie Chouinard (Collège militaire royal, Kingston), Luc Turgeon (Université d'Ottawa), Brian Tanguay (Université Wilfrid Laurier) et Ruth Dassonneville (Université de Montréal) pour leurs suggestions très utiles et leur esprit critique. Nous avons aussi bénéficié du travail de David Bélanger pour la cueillette des données essentielles au présent projet. Nous sommes également reconnaissants envers Nicole McMahon, Christopher Alcantara et Laura B. Stephenson qui ont rendu accessible au grand public l'ensemble des données utilisées pour leur excellent article portant sur l'examen de synthèse en politique canadienne ce qui nous a permis de réaliser la deuxième étude pour cet article. Un merci à la School of Social and Political Science de l'Université d'Édimbourg et à la Chaire de recherche du Canada en études québécoises et canadiennes de l'Université du Québec à Montréal pour leur appui soutenu, sans oublier la subvention obtenue du Programme de soutien à la recherche du Secrétariat du Québec aux relations canadiennes. Un dernier mot de remerciement à François Rocher pour avoir ouvert ce champ de recherche crucial pour l'avènement d'une communauté de science politique aussi ouverte et accueillante que possible. Toute erreur serait de la responsabilité des auteurs seulement.

de données. Premièrement, nous avons construit une base de données originale composée de 351 plans de cours utilisés dans 42 universités canadiennes (anglophones, francophones et bilingues) à l'échelle du pays. Deuxièmement, nous nous appuyons sur la base de données créée par McMahon et al. (2020) sur les listes de lecture pour les examens de synthèse en politique canadienne. Cette façon de procéder nous a permis de voir comment les étudiants de premier et deuxième cycles sont confrontés à différentes réalités lorsqu'on leur enseigne la politique canadienne.

Nos résultats indiquent un manque d'inclusivité et d'exhaustivité dans le domaine de la politique canadienne. Les auteurs francophones sont, malgré la diffusion de leurs recherches dans des publications de langue anglaise (qui sont donc accessibles aux chercheurs unilingues anglophones), systématiquement sous-représentés ou absents dans les lectures obligatoires des cours de politique canadienne ainsi que dans les examens de synthèse. Les universitaires transmettent donc une conception partielle des questions qui devraient être couvertes par les lectures essentielles en politique canadienne alors que ces textes clés identifient par ailleurs les questions normatives considérées comme étant les plus importantes, ou les approches les plus pertinentes et les réponses les plus appropriées.

Ces résultats en disent long sur les conceptions actuelles de la politique canadienne par les membres du corps professoral au sein des départements et des universités et montrent que de nombreuses cohortes d'étudiants (qui seront les professeurs, les fonctionnaires et professionnels de demain) ont été formées sur la base d'une représentation fragmentaire du domaine. Ces personnes reproduiront probablement inconsciemment cette vision tronquée du monde. Bien qu'il reste encore beaucoup de travail à faire sur l'étude de la représentation de différents groupes dans les universités canadiennes (par exemple, les femmes, les Autochtones, les personnes de couleur, etc.), nous croyons que nos résultats sont importants et soulèvent des inquiétudes légitimes. Ils montrent aussi que les approches intersectionnelles en politique canadienne devraient inclure la langue dans leur analyse.

Rocher, François et Stockemer, Daniel. (2017). Langue de publication des politologues francophones du Canada. *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, 50(1), 97-120.

Siegfried, André. (1907). *Le Canada: les deux races*. Paris, Armand Colin.

Skitka, Linda J., Melton, Zachary. J., Mueller, Allison B. et Wei, Kevin Y. (2021). The gender gap: Who is (and is not) included on graduate-level syllabi in social/personality psychology. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 47(6), 863-872.

Squazzoni, Flaminio, Bravo, Giangiacomo, Grimaldo, Francisco, García-Costa, Daniel, Farjam, Mike et Mehmani, Bahar. (2021). Gender gap in journal submissions and peer review during the first wave of the COVID-19 pandemic. A study on 2329 Elsevier journals. *PloS one*, 16(10), e0257919.

Statistics Canada. 2021. The evolution of language populations in Canada, by mother tongue, from 1901 to 2016. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-630-x/11-630-x2018001-eng.htm> [consulté le 17 juin 2022],

Statistics Canada. 2022. Mother tongue of a person. <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var.pl?Function=DEC&Id=34023> [consulté le 17 juin 2022].

Stockemer, Daniel et Wigginton, Michael J. (2019). Publishing in English or another language: An inclusive study of scholar's language publication preferences in the natural, social and interdisciplinary sciences. *Scientometrics*, 118(2), 645-652.

Taylor, Charles. (1993). *Reconciling the solitudes: Essays on Canadian Federalism and Nationalism*. Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press.

Tolley, Erin. (2020). Hidden in Plain Sight: The Representation of Immigrants and Minorities in Political Science Textbooks. *International Journal of Canadian Studies/Revue internationale d'études canadiennes*, 57, 47-70.

Turgeon, Luc, Bilodeau, Antoine, White, Stephen. E. et Henderson, Ailsa. (2019). A Tale of Two Liberalisms? Attitudes toward minority religious symbols in Quebec and Canada. *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, 52(2), 247-265.

Wallace, Rebecca Audrey. (2022). Beyond the "Add and Stir" Approach: Indigenizing Comprehensive Exam Reading Lists in Canadian Political Science. *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, 1-22.

Zaninetti, Jean-Marc. (2013). La francophonie est-elle menacée au Canada? *Population Avenir*, (1), 14-16.

